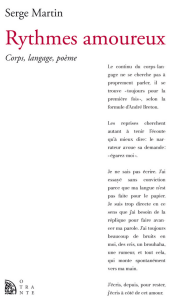

S. Martin, *Rythmes amoureux. Corps, langage, poème*

lundi 6 septembre 2021

S. Martin, *Rythmes amoureux. Corps, langage, poème*, La Fresnaie-Fayel, Editions Otrante, 2020, 411 p.

- Les poèmes offrent certainement le maximum de corps dans le langage : telle serait l'hypothèse de Serge Martin à partir d'un corpus poétique pluriel des trente dernières années du XX^{e} siècle. Sans viser une typologie, la force corporelle de ces œuvres y est observée au moyen de cinq activités comme autant de leviers d'écoute la plus fine possible de ce que fait un poème par corps au langage, à la vie même : *énoncer, incorporer, se rapprocher, correspondre, emmêler*.

Ce faisant, toujours à partir des poèmes, l'auteur essaie de construire une critique forte des points de vue, linguistiques ou littéraires, psychologiques ou sociologiques, philosophiques ou poétologiques, concernant les tensions d'un *faire l'amour* dès que poème, voire dès que langage puisque la force amoureuse en constituerait un principe anthropologique.

En fin de compte, cette enquête montrerait que plus rien ne peut s'achever en définitions. Tout y est mis en mouvement jusqu'à faire le pari qu'avec le poème, c'est t*oujours pour la première fois*. Ou alors ce n'est ni de l'amour ni un poème, parce que les poèmes, quand ils sont poèmes, font l'amour. Voilà la conviction acquise au bout de cet ouvrage qui aura contribué quelque peu, on l'espère, à une anthropologie historique du langage par les *rythmes amoureux*.

- **Serge Martin** est professeur émérite de littérature à l'Université Sorbonne nouvelle Paris 3.